

Très cher ami

Je manque d'expression pour vous dire
combien j'ai été touché de votre lettre
de félicitation; elle est affectueuse exquise
comme l'autre reçue de vous, et que je conserve
Sorgieusement.

La jeune fille dont je n'ai pu
arrêter le dévouement; n'a pas été moins
touchée que son vieux mari de votre
millière si gracieuse.

Hommes et femmes trouvent leur
extérieur ravissant et cette belle enveloppe
ne cache pas l'âme qui se reflète dans son
regard; en revenant de Paris je vous
la présenterai, cher ami je vous dirai



Et vous croirez que je n'ai consenti à cette
union qu'après une longue résistance pour
vous comprandre de l'este comment j'ai
cédé. à vous très cher ami votre vieux père
jusqu'à son dernier souffle.

Saluam le 11 octobre 1861,



